

[AccueilRevenir à l'accueilCollectionBoite_051 | La Volonté de savoir.CollectionBoite_051-4-chem | 8-9. Onanisme. Histoire de Guillaume Item\[Histoire de Guillaume - suite\]](#)

[Histoire de Guillaume - suite]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb051_f0269

SourceBoite_051-4-chem | 8-9. Onanisme. Histoire de Guillaume

LangueFrançais

TypeFicheLecture

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 19/03/2021 Dernière modification le 23/04/2021

Il découvrait ces petites nouvelles, les regardait et les touchait ; et il s'en fit si souvent que c'en est devenu une habitude contre laquelle il se voulait lutter, car ~~de~~ nature à être sur toutes extrêmes ~~uniquement~~ et qu'il éprouvait du plaisir à les toucher. Mais à cause de leur sensibilité même, elles sont très ~~fragiles~~ ^{vulnérables}, mais on ne s'aperçoit si peu que ces enfants qui se tiennent cette habitude ~~par~~ ne souffrent aucune sensation douloureuse, jusqu'au moment où ils sont au point de mise en que Guillaume doit supporter. Son habitude s'habitue sans les sensations au point qu'il y abandonne sans savoir quelle le rendait malheureux pendant toute sa vie. On dit en plaisantant à tort ; mais, vous mes pauvres amis, qu'il est un aveuglement terrible. Je vous raconte un histoire pour que vous ne touchiez pas, mais j'espère que une meilleure habitude.

Mais vous devez en apprendre plus. Ce qui m'ouvre le parler lorsqu'il fit cette découverte, vous en ferez vous le premier. Il reste complètement stupéfait ; à la fin les larmes lui vinrent aux yeux. Mais il ne vint dire que :
Pauvre enfant, malheureux Guillaume. Il le regardait avec pitié. Guillaume ~~put~~ au début peut toucher ; mais cela ne dura guère ; il reprit sa mine hébété

